



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament**

**Fontaine, Nicolas**

**Paris, 1686**

Eunuque baptisé.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

le menerent hors de la ville; & lors qu'ils le lapidoient ce saint homme mettant les genoux en terre pria Dieu à haute voix de pardonner ce crime à ses persecuteurs, & il mourut en faisant cette priere. L'Eglise sainte n'a rien trouvé de plus grand dans ce premier des Martyrs, que la charité qu'il témoigne pour ceux qui le font mourir. Ce fut en ce point qu'il parut estre le veritable disciple de J. C., & qu'il fit voir que la liberté toute apostolique avec laquelle il avoit parlé à ses ennemis, n'estoit qu'un effet de son grand amour pour eux. Ce n'est pas haïr les hommes que de leur faire voir avec quelque force les grands excès qu'ils commettent. Personne n'aimoit plus les Juifs que saint Estienne; & neanmoins il leur reproche hardiment leur opiniâtreté. Mais ces reproches sont sans aigreur. C'est une colombe, dit saint Augustin, dont la colere n'a point de fiel. Il leur parle fortement pour vaincre la dureté de leur cœur. Mais en mesme temps il brûle de zele pour leur salut, & il offre à Dieu son sang pour ceux-mesme qui le répandent.

*Eunuque baptisé. Act. 8.*

En mes-  
me an-  
née, 33.

**U**N des avantages que receut l'Eglise à la mort de saint Estienne, fut le redoublement de la persecution qu'on avoit commencé à luy faire, parce qu'elle ne servit qu'à affermir davantage la vertu de ses enfans. Les fidelles furent disperiez dans les Provinces éloignées, & cette dispersion répandit la foy dans tout le monde. En ce mesme temps saint Philippe Diacre alla en Samarie, y prêcha la foy & y convertit plusieurs personnes qui estoient touchées de la sainteté de ses paroles & du grand nombre de ses miracles. Lors donc que tous venoient en foule pour se faire baptiser, Simon qui estoit un grand magicien, & qui avoit long-temps séduit toute la ville de Samarie par ses enchantemens, crût aussi luy-mesme, se fit baptiser, & s'attacha à Philippe. Les Apostres qui estoient demeurez à Jerusaleem durant la persecution, sçachant que la villa-



de Samarie avoit embrassé la foy, y envoyerent saint Pierre & saint Jean, afin de leur donner le saint Esprit qu'ils n'avoient pas encore receu. Simon ayant veu que ces deux Apostres faisoient descendre le S. Esprit par l'imposition des mains, leur vint offrir de l'argent & les pria de luy donner cette puissance, afin que tous ceux sur qui il imposeroit les mains receussent aussi le saint Esprit. Saint Pierre fut touché d'une juste indignation contre cet homme: Que vostre argent perisse avec vous, répondit-il, vous qui avez crû qu'on pouvoit avec l'or acheter le don de Dieu. Ce saint Apostre frappa ainsi d'anathême en la personne de cet homme detestable tous ceux qui le devoient imiter dans la fuite de l'Eglise. Saint Pierre & saint Jean après avoir achevé à Samarie ce qu'ils y estoient venus faire s'en retournerent à Jerusalem, & l'Ange du Seigneur dit à Philippe qu'il allast vers le chemin qui menoit de Jerusalem à Gaza, où estant arrivé il vit un Eunucque de la Reine d'Ethiopie, extrêmement puissant dans ce royaume, qui s'en retournoit de Jerusalem où il estoit venu adorer. Il estoit dans son chariot & il lisoit le

B-b 6

Pre

Prophete Isaïe. Le saint Esprit commanda à Philippe de s'approcher de ce chariot. Philippe en estant proche entendit que l'Eunuque lisoit Isaïe. Il luy demanda s'il croyoit comprendre ce qu'il lisoit. L'Eunuque, que sa grande puissance ne rendoit point superbe, repondit à Philippe: Qu'il ne le pouvoit comprendre si quelqu'un ne le luy expliquoit. Et il le pria de monter & de s'asseoir auprès de luy. L'endroit d'Isaïe que l'Eunuque lisoit estoit celuy-cy: Il a esté mené comme une brebis à la boucherie, & il n'a pas ouvert la bouche: il est demeuré muet comme l'agneau devant celuy qui le tond. Surquoy l'Eunuque pria Philippe de luy dire de qui parloit en cet endroit le Prophete: si c'estoit de luy ou de quelque autre. Philippe prit de là occasion de luy annoncer JESUS-CHRIST. L'Eunuque crut tout ce qu'il luy disoit: & lors que le chariot fut venu auprès d'un lieu où il y avoit de l'eau, il le fit arrester & demanda ce qui empeschoit qu'il ne fust baptisé? Philippe luy répondit, que rien ne l'empeschoit s'il croyoit de tout son cœur. Ce que l'Eunuque ayant assuré, ils descendirent tous deux dans l'eau, & Philippe le baptisa, ayant esté comme les premices de toute la Gentilité. Lors qu'ils fortoient de l'eau l'Esprit du Seigneur enleva Philippe, & l'Eunuque ne le vit plus, admirant en son chemin avec des transports de joye la grace qu'il venoit de recevoir. Il semble que Dieu a voulu instruire en cette rencontre ceux qui s'attachent trop humainement aux personnes qui leur ont appris la verité de l'Evangile. Cet Eunuque n'a pas plustost receu de Philippe la connoissance de JESUS-CHRIST, que Dieu le luy oste: & bien-loin de s'en affliger, il ne pense qu'à la grace que Dieu luy a faite, & il continuë son chemin dans une paix pleine de joye. Dieu veut se servir des hommes pour nous instruire, & que nous les reverions toujours selon le rang où il les a mis. Mais il veut en mesme temps que nous passions à luy, pour y trouver nostre joye & nostre force, en nous souvenant que celuy qui plante & que celuy qui arrose n'est rien: mais que tout vient de Dieu, qui donne la vie & l'accroissement.